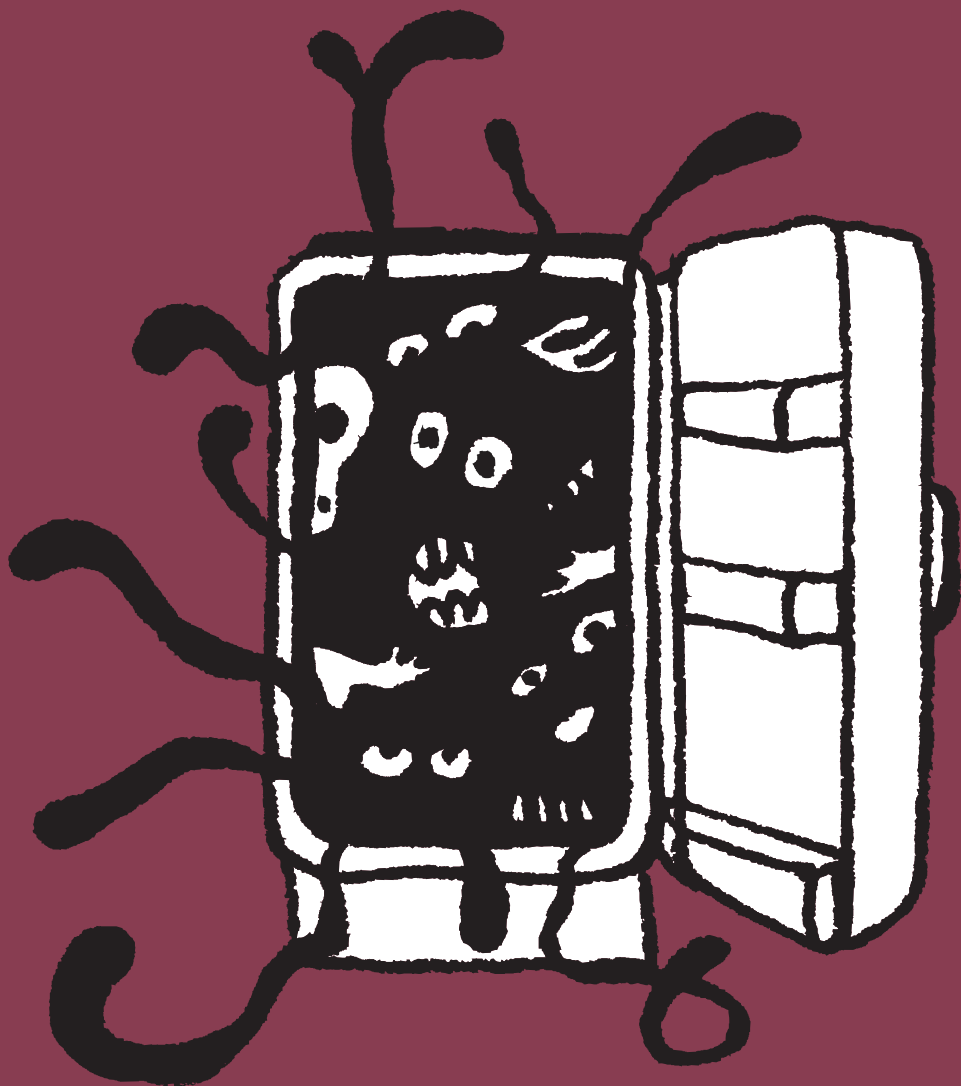


la Tempête

une création de
Clément Poirée



DANS LE FRIGO

Représentations
du 13 septembre
au 20 octobre 2019

salle Serreau

mardi et jeudi 20h

Le Frigo / Macbeth (2h25)

mercredi et vendredi 20h

Le Frigo / Les Bonnes (2h25)

samedi 19h30 : intégrale (4h)

dimanche 15h30 : intégrale (4h)

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie

Rte du Champ-de-Manœuvre

75012 Paris

infos et réservations

www.la-tempete.fr

T 01 43 28 36 36

collectivités : Léna Roche

et Léa Stijepovic

accès

métro ligne 1 jusqu'au terminus

Château de Vincennes (sortie 6)

puis bus 112 ou navette

Cartoucherie

Vos contacts

presse

Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

production et diffusion

Marie-Noëlle Boyer

Guillaume Moog

T 01 43 65 66 54

productions@la-tempete.fr

DANS LE FRIGO

Le Frigo - Macbeth - Les Bonnes

textes **Copi - Shakespeare - Genet**

mise en scène **Clément Poirée**

avec

Bruno Blairet

Eddie Chignara

Louise Grinberg

Anne-Lise Heimburger

Pierre Lefebvre-Adrien

Matthieu Marie

Laurent Menoret

Céline Milliat-Baumgartner

scénographie **Erwan Creff**

assisté de **Caroline Aouin**

lumières **Kelig Le Bars**

assistée de **Edith Biscaro**

costumes et marionnettes **Hanna Sjödin**

assistée de **Camille Lamy**

réalisation costumes **Canelle Charlanes, Claire Schwartz**

musique et sons **Stéphanie Gibert**

assistée de **Michaël Bennoun**

maquillages et coiffures **Pauline Bry**

collaboration artistique **Nicolas Tejera**

assisté de **Pauline Labib**

régie générale **Farid Laroussi**

régie **Laurent Cupif, Michaël Bennoun, Thibaut Tavernier**

habillage **Émilie Lechevalier, Solène Truong**

remerciements à l'**Atelier Jipanco** construction décor,

Laura Tirel habillage, **Sarah Hebert** maquillages



Télérama



Production Théâtre de la Tempête, subventionné par le ministère de la Culture,

avec le soutien de l'Adami et la participation artistique du Jeune Théâtre national.

« Un frigo, c'est la boîte du prestidigitateur la plus élémentaire quand on n'a pas de moyens », nous dit Copi. Exilé à Paris dans les années 60, l'auteur et dessinateur franco-argentin est une figure emblématique et déjantée de la scène et de l'affirmation du mouvement gay. Atteint du sida, il se sait déjà condamné en 1983 lorsqu'il écrit *Le Frigo*. « Je n'ose pas l'ouvrir. J'ai peur d'y trouver le cadavre de ma mère », confie L., le personnage principal. Qu'y a-t-il dans le frigo, dans nos frigos ? Ce soir, le théâtre dépasse les bornes...

Tout commence par la solitude. Un homme seul et nu sur son vieux canapé, L., fait face à un frigo, comme une allégorie encore indéchiffrable. On sent la mort qui rôde. On apprendra vite qu'il s'agit du cadeau que lui a fait sa mère pour ses 50 ans. Qu'y a-t-il dans ce frigo ? L. hante son appartement de vieux garçon, comme un ogre son antre. Nous sommes dans une grande pièce défraîchie, le cendrier dégorge de vieux mégots, des cadavres de bouteilles jonchent çà et là la moquette élimée qui fut élégante un jour. Les murs sont tapissés de grandes penderies... C'est une première vision, inquiétante, sombre : le vieillissement avec pour seul interlocuteur une grande boîte froide.

Le plateau est ce lieu où l'on retourne le gant de nos consciences, on y observe l'intérieur à l'extérieur. La scène se fait écran d'une cérémonie païenne, inquiétante et jubilatoire. Le théâtre a surgi du néant et l'imaginaire prolifère sans bornes. Où cela va-t-il finir ? Est-ce que cela peut, est-ce que cela doit finir ? La boîte de Pandore est grande ouverte et la porte de ce mystérieux frigo, qui chez Copi restait close, s'ouvre alors sur d'autres figures inquiétantes, des bonnes fantomatiques, celles-là même que l'on a cru deviner dans les grandes armoires de L. et qui l'aidaient à se changer. Elles nous conduisent sur une autre scène, un théâtre caché dans un théâtre, nous entraînent vers une arène obscure, autour d'un espace de jeu très resserré. Déjà une autre pièce commence, d'autres monstres surgissent. Nous nous enfonçons plus avant dans les entrailles du théâtre. Et voilà que les sorcières annoncent le destin de Macbeth... Puis, le chemin se poursuit et nous

pénétrons, comme une mise en abîme, dans l'univers des *Bonnes* de Genet pour assister à une cérémonie macabre. Dans ce spectacle, l'envers du décor est aussi un décor. Il m'a paru nécessaire, dans cette recherche sur la figure du monstre – de nos monstres – de redonner une scène à l'obscène. On dit de *Macbeth* que c'est une pièce qui porte malheur, il faut donc la jouer sans la monter. La tragédie du passage à l'acte qui condamne à l'infini présent ne doit pas voir le jour. Elle est un secret qu'il faut bien garder. On en trouve d'étranges échos dans la pièce de Genet avec les bonnes et leur désir de meurtre devenu cérémonie.

Macbeth de Shakespeare et *Les Bonnes* de Jean Genet nouent à mes yeux des correspondances profondes et, tout comme *Le Frigo* de Copi, dévoilent, chacune à sa manière, nos monstres intimes, nos désirs les plus noirs, nos ressources les plus puissantes. Je cherche à tisser les liens sensibles qui font de ces trois pièces un seul spectacle et un seul parcours vibrant pour les spectateurs : un cheminement dans les recoins inavouables de nos âmes, à la recherche de ce qui est dissimulé, enseveli dans nos cœurs, scellé dans nos frigos intérieurs. Un parcours imprévisible, lui-même monstrueux.

Clément Poirée, metteur en scène

Échos...

« Sans pouvoir dire au juste ce qu'est le théâtre, je sais ce que je lui refuse d'être : la description de gestes quotidiens vus de l'extérieur : je vais au théâtre afin de me voir, sur la scène (restitué en un seul personnage ou à l'aide d'un personnage multiple et sous forme de conte) tel que je ne saurais – ou n'oserais – me voir ou me rêver, et tel pourtant que je me sais être. Les comédiens ont donc pour fonction d'endosser des gestes et des accoutrements qui leur permettront de me montrer à moi-même, et de me montrer nu, dans la solitude et son allégresse ».

Jean Genet, *Comment jouer Les Bonnes*, 1963

« L'œuvre sera une explosion active, un acte à partir duquel le public réagit comme il veut, comme il peut. Si dans l'œuvre d'art, le « bien » doit apparaître, c'est par la grâce des pouvoirs du chant dont la vigueur, à elle-seule, saura magnifier le mal exposé ».

Jean Genet, *Le Balcon*, Avertissement, 1962

« Comme il n'est bruit, dans notre ville, que d'une métamorphose étrange, extraordinaire en physiologie médicale, nous allons en dire quelques mots. Une jeune fille, âgée de vingt-et-un ans, institutrice aussi remarquable par les sentiments élevés du cœur que par une instruction solide, avait vécu, pieuse et modeste, jusqu'à ce jour, dans l'ignorance d'elle-même, c'est-à-dire dans la croyance d'être ce qu'elle paraissait dans l'opinion de tous. Récemment, une circonstance fortuite est venue jeter un certain doute dans son esprit ; appel a été fait à la science, et une erreur de sexe a été reconnue... La jeune fille était tout simplement un jeune homme. »

Ambroise Tardieu (médecin légiste français qui publia le premier une partie des mémoires d'Herculine Barbin, personne intersexe devenue Adel Barbin), *L'Écho rocherais*, 1860

J'ai vingt-cinq ans, et, quoique jeune encore, j'approche, à n'en pas douter, du terme fatal de mon existence. J'ai beaucoup souffert, et j'ai souffert seul ! seul ! abandonné de tous ! Ma place n'était pas marquée dans ce monde qui me fuyait, qui m'avait maudit. Pas un être vivant ne devait s'associer à cette immense douleur qui me prit au sortir de l'enfance, à cet âge où tout est beau, parce que tout est jeune et brillant d'avenir. Cet âge n'a pas existé pour moi. J'avais, dès cet âge, un éloignement instinctif du monde, comme si j'avais pu comprendre déjà que je devais y vivre étranger. *Soucieux* et rêveur, mon front semblait s'affaisser sous le poids de sombres mélancolies. J'étais *froide*, timide, et, en quelque sorte, insensible à toutes ces joies bruyantes et ingénues qui font épanouir un visage d'enfant. J'aimais la solitude, cette compagne du malheur, et, lorsqu'un sourire bienveillant se levait sur moi, j'en étais *heureuse*, comme d'une faveur inespérée. J'étais *née* pour aimer. Toutes les facultés de mon âme m'y poussaient ; sous une apparence de froideur, et presque d'indifférence, j'avais un cœur de feu.

Adélaïde Herculine Barbin, *Mes souvenirs*, éditions du Boucher

**« Aimes-tu ce noble
Frigidaire ? C'était
celui de ton arrière-
grand-mère. Elle
m'a fait jurer sur
son lit de mort qu'il
serait à toi le jour
de ta ménopause ! »**



Clément Poirée

Directeur du Théâtre de la Tempête depuis 2017.

A mis en scène : *Kroum, l'Ectoplasme* de H. Levin * (2004) ; *Meurtre* de H. Levin * (2005) ; *Dans la jungle des villes* de B. Brecht * (2009) ; *Beaucoup de bruit pour rien* de W. Shakespeare * (création 2011, puis festival international Globe to Globe à Londres en 2012 et tournée en 2013) ; *Moscou, la rouge* de C. Thibaut (festival de Grignan – 2011) ; *Homme pour homme* de B. Brecht * (création à l'Espace des Arts en 2013) ; *La Nuit des rois* de W. Shakespeare * et tournée jusqu'en 2019) ; *Vie et mort de H* de H. Levin * ; *La Baye* de Ph. Adrien * ; *La Vie est un songe* * de Calderon, 2017 (en tournée à partir de juillet 2018) ; *Contes d'amour, de folie et de mort* * , *Les Enivrés* * d'Ivan Viripaev (2018 et tournée en 2019).

A participé, en tant que collaborateur artistique de Philippe Adrien, à la plupart de ses créations depuis 2000 au sein de la compagnie ARRT et de la compagnie du Troisième Œil.

Bruno Blairet

Formation au Cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique. A notamment joué avec Ph. Adrien *Le Roi Lear* * de Shakespeare ; J. Jouanneau *Atteintes à sa vie* de M. Crimp, *Le Pays lointain* de Lagarce ; O. Py *Nous, les héros* ; D. Bigourdan *Elle* ; A. Françon *Ivanov* ; C. Poirée *Meurtre* * , *Dans la jungle des villes* * , *Homme pour homme* * , *Beaucoup de bruit pour rien* * , *La Nuit des Rois* * , *Les Enivrés* * ; D. Géry *L'Orestie* ; J. Deschamps *Rouge, Carmen* ; B. Sobel *La Fameuse Tragédie du riche Juif de Malte* ; M. Fau *Le Tartuffe*. Il enseigne au Cours Florent.

Eddie Chignara

Formation au Cours Simon. A notamment joué avec O. Py *Le Roi Lear, Orlando ou l'impatience* ; A. Hakim *Ouz-Ore* ; Ph. Adrien *Le Dindon* * ; C. Poirée *La Nuit des rois* * , *Beaucoup de bruit pour rien* * , *Homme pour homme* * , *Vie et mort de H.* * ; N. Liautard *L'Avare, Amerika* * , *Ajax, Boulevard exquis, Pierre Desproges, Hyménée, La République, Le Procès* ; L. Herson-Macarel *L'Enfant Meurtrier, Cyrano* * ; M. Lériss *Willy Protogoras : enfermé dans les toilettes, Littoral, Le Coordonnateur* ; Ph. Awat *Le Roi Nu* * ; F. Cacheux *Port du casque obligatoire* ; M. Suzanne *Bouvard et Pécuchet* ; G. Segal *Le Mariage* ; J.-J. Rieu *Dom Juan, Le Procès de Shamgorod*. Au cinéma, a tourné avec E. Rebut, O. Luambo, O. Panchot, Ph. Fontana, J.-F. Richet, C. de Gaspéris, E. Bercot.

Louise Grinberg

Formation à l'Ecole du Studio d'Asnières. Intègre le CFA des comédiens en 2014. A joué au théâtre avec Y. Hamon *Les Petites Filles Modèles* ; J.-L. Martin-Barbaz *Le Mariage Forcé* ; H. Van Der Meulen *Beaucoup de bruit pour rien* ; Ph. Baronnet *Maladie de la jeunesse* * et *Quai Ouest* * ; C. Poirée *La Vie est un songe* * , *La Nuit des rois* * . Au cinéma a tourné avec L. Cantet *Entre les Murs* ; D. et M. Coulin *17 Filles* ; C. Rouaud, A. Blossier et M. Laurent.

Anne-Lise Heimburger

Formation au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique. A notamment joué au théâtre avec G. Aperghis *Strasbourg instantané II* ; A. Françon *Tailleur pour dames* ; L. Hemleb *Le Songe* ; G. Watkins *La Tour et Identité* ; B. Sobel *Le Mendiant ou la mort de Zand, La Pierre, Amphitryon* ; M. Langhoff *The Silver Tassie et Dieu comme patient* ; G. Lavaudant *La Nuit de l'iguane* ; R. Vontobel *Dans la jungle des villes* ; J.-F. Sivadier *Le Misanthrope* ; J. Bérés *Petit Eyolf* ; S. Achache *Fugue et Orfeo* ; L. Plotton *Seasonal Affective Disorder* ; S. Rezvani *Capitaine Schelle, capitaine Eçço...* A mis en scène *L'Orestie* et *Voyage Voyage*. Cinéma avec E. Bercot, G. Bourdos, M. Hansen-Love, E. Finkiel, P. Muzy...

Pierre Lefebvre-Adrien

Formation au Studio-théâtre d'Asnières. A joué avec Ph. Adrien *L'Ivrogne dans la brousse**, *L'Ecclésiaste**, *Rêves**, *Le Dindon**, *Bug!**, *La Grande Nouvelle**, *L'École des femmes** et *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit**; A. Madani *Méfiez-vous de la pierre à barbe** et *Le Songe d'une nuit d'été*; J.-P. Klein *Rien à lui, tout à lui*; M. Cochet *En voie/En voix d'Hikikomori*; C. Poirée *La Baye**, *La Nuit des rois**; O. Grosset Grange *Le Garçon à la valise*; L. Bréban *Verte*. Cinéma avec Ph. Locquet *Je vous aime très beaucoup*. Télévision avec L. David *Cours toujours*.

Matthieu Marie

Formation avec P. Debauche. A joué notamment avec Ph. Adrien *Yvonne Princesse de Bourgogne**, *Ivanov**, *Partage de midi** et *Protée**; S. Valensi *Le Ministre japonais du Commerce extérieur*; D. Mesguich *Antoine et Cléopâtre, Dom Juan*; G. Lavaudant *Impressions d'Afrique*; M. Vinaver et C. Anne *À la renverse* et *Iphigénie Hôtel*; A. Ollivier *Le Cid*; C. Poirée *Beaucoup de bruit pour rien**, *La Nuit des rois**, *La Baye**, *Les Enivrés**; P. Debauche *La Mouette*; M. Paquien *Les Femmes savantes*; C. Pauthe *Aglavaine et Sélysette*; B. Sobel *Les Bacchantes* et *Duc de Gothland*. Cinéma avec P. Vecchiali *À vot'bon cœur*.

Laurent Menoret

Formation au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique. A joué notamment avec L. Laffargue *Les Géants de la montagne*; G. Lavaudant *La Mort d'Hercule*; J.-Y. Ruf *Mesure pour mesure*; C. Poirée *Dans la jungle des villes**, *Beaucoup de bruit pour rien**, *La Nuit des rois**, *Vie et mort de H** et *La Vie est un songe**; E.-A. Maillet *Hiver*; Ph. Adrien *Bug!**, *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit**; M. Rémond *André*; J. Châtel *Petit Eyolf...* Au cinéma a tourné avec J.-M. Ribes, A. Malherbe, A. Resnais, B. Podalydès, M. Pradal, P. Schoeller...

Céline Milliat-Baumgartner

Formation au Cours Florent. A notamment joué au théâtre avec J.-M. Rabeux *L'Homosexuel* et *Le Songe d'une nuit d'été*; M. Espina *La Compagnie des spectres*; J. Maqueron *L'Androcée*; T. De Peretti *Valparaiso* et *Richard II*; W. Arbach *Le Château de cène*; F. Maragnani *Le Cas Blanche-Neige*; C. Orain *Striptease* et *The Scottish Play*; L. Brethomme *Les Souffrances de Job*; D. Lescot *Le Système de Ponzi* et *Nos occupations*; M. Lainé *The Whispering Hosts*; P. Bureau *Sirènes* et *Les Bijoux de Pacotilles* (texte dont elle est l'auteur); O. Marguerit *Histoire d'O...* Cinéma avec I. Jouannet, N. Schmidt, E. De Gregorio, G. Magne et S. Viard, M. Laurent, M. Leclerc...

*spectacles présentés au Théâtre de la Tempête



